



## Compte-rendu du second concours national

*des 24 et 25 mars 1994*

par Gilles GALLIN-MARTEL  
Professeur du secondaire, membre du jury national

---

C'est dans le cadre de l'École Nationale de Chimie, Physique et Biologie, 11, rue Pirandello à Paris, que les vingt groupes finalistes d'élèves de Première et de Terminale scientifique, technologique ou littéraire (série A1) sont venus de la France entière pour présenter leurs travaux devant le jury national des olympiades de physique.

Les différents groupes étaient répartis dans deux grandes salles de travaux pratiques et bénéficiaient chacun d'un emplacement pour mettre en œuvre leur manipulation, procéder aux derniers réglages, se préparer à leur ultime prestation.

Chaque groupe disposait d'une demi-heure pour exposer ses travaux, effectuer ses manipulations et répondre aux questions du jury.

Les critères d'évaluation du jury étaient la maîtrise du sujet, la rigueur de la démarche, la qualité du dispositif, la présentation orale, l'esprit d'initiative, la coopération au sein du groupe, l'originalité du sujet et la présentation écrite (mémoire).

Comme l'an passé, le jury a été émerveillé par l'enthousiasme, la spontanéité et la très grande motivation de la plupart de ces jeunes filles et jeunes gens.

Sa tâche n'a pas été des plus simples pour départager les équipes et répartir au mieux les différents prix. Le jury a décidé, à l'unanimité, de décerner dix prix au lieu des neuf initialement prévus.

Les sujets ont été dans l'ensemble très riches et souvent originaux. Certains groupes ont travaillé avec un partenaire (grand groupe industriel, entreprise, laboratoire, université, etc.), d'autres ont travaillé

seuls avec le matériel du lycée. Tout le monde a ses chances pourvu que cela soit de la bonne physique.

Une équipe s'est particulièrement distinguée : il s'agit de celle du groupe n° 11 du lycée Saint-Exupéry de Lyon. Elle a présenté le thermomètre à fréquence ou «thermophone». Elle s'est vu décerner le premier prix avec les félicitations du jury.

Deux autres premiers prix ont été attribués au groupe n° 10 du lycée Saint-Exupéry de Lyon pour «la supraconductivité à 90 K» et au groupe n° 1 du lycée Maurice Ravel de Paris pour «les ferrofluides».

Quelques manipulations présentées au cours de ces olympiades peuvent être exploitées dans le cadre de l'option de sciences expérimentales en première scientifique (par exemple «histoire de bulles» du groupe n° 15, unité U2 sur les fluides). Le groupe n° 18 du lycée Jean Moulin de Draguignan nous a présenté un montage audiovisuel d'astrophysique d'une grande qualité pédagogique qui pourrait être utilisé avec profit dans l'enseignement en classe de Première littéraire ou en option Sciences expérimentales de Première S.

En conclusion ces deuxièmes olympiades de physique ont été un réel succès qui est le fruit du travail des groupes d'élèves, de l'aide matérielle et des bons conseils des partenaires et bien sûr du dévouement des professeurs de sciences physiques qui ont donné, sans compter, de leur temps (voir le Palmarès complet dans le B.U.P n° 764, mai 1994, p. 929-931).